HOMÉLIE / FÊTE DU CHRIST-ROI DE L'UNIVERS / 22 NOVEMBRE 2026
"UN ROI QUI SE LAISSE RECONNAÎTRE DANS SES SUJETS"

Mes amis,
même si nous célébrons aujourd'hui la fête d'un roi,
avez-vous remarqué comment il n'y a rien de royal ou de fascinant
dans le message que la Parole de Dieu nous adresse ?
Le prophète Ezéchiel en parle comme d'un berger,
qui veille sur ses brebis, qui part à leur rencontre,
quand elles se sont perdues, qui les fait paître dans de grands champs,
qui les soigne quand elles sont blessées ou malades,
qui leur rend des forces.
Il n'est pas du type à se faire adorer, comme on pourrait
être porté à le faire devant un roi.
C'est plutôt lui qui passe à l'action et qui donne l'exemple.
St-Paul, dans sa 1ère Lettre aux Corinthiens, le présente
comme un ressuscité qui a vaincu la mort pour nous entraîner,
avec lui, dans une vie sans fin. Encore là, l'exemple nous est donné
comme de quoi il est passé à l'action et qu'il a fait de sa vie une Passion.
Il ne s'est pas assis sur son trône, attendant qu'on l'admire,
il a exercé son pouvoir en le mettant au service des hommes,
et il l'a finalement remis entre les mains de Dieu son Père,
ne cherchant pas à entretenir gloire et honneur.
Il n'y a que l'Evangile qui évoque la comparaison avec le Fils
de l'Homme, i.e. Jésus lui-même, et qui doit siéger sur son trône de gloire,
à la fin des temps, pour exercer son Jugement dernier.
- Mais même là, sa façon d'exercer son jugement ressemble plutôt
à une grande fête où tous sont invités à entrer dans la danse,
à partager sa condition divine : il donne en héritage le Royaume,
préparé pour tous depuis la fondation du monde.
Encore là, il ne garde rien pour lui, il partage,
il donne tout ce qu'il a et tout ce qu'il est.

Il nous faut, cependant, dire que la 2ème partie de sa parabole où il nous parle
du sort réservé à ceux et celles qui ne l'auront pas accueilli et servi
dans toutes les personnes qui sont dans le besoin nous étonne et
nous laisse perplexe.

C'est comme une espèce d'ultimatum du genre "Pris ou rien", c'est tout ou c'est rien. C'est intransigeant, il n'y aucun passe-droit.
Mais en fait, Jésus veut nous faire comprendre que ceux qui ne seront pas sauvés ne subiront pas ce sort-là, parce que le Seigneur est finalement un rancunier, et qu'il veut nous faire payer pour notre incapacité à l'accueillir et à agir comme lui au cœur du monde.
Il veut nous faire comprendre qu'il y a tellement d'occasions dans notre vie pour l'accueillir et faire du bien en son nom, qu'il y a tellement de personnes et d'occasions, à chaque journée, pour faire du bien et secourir des gens mal pris, que si ne l'avons pas remarqué et nous n'avons rien fait, c'est vraiment parce que nous avons été fermés à toute rencontre à toute occasion de le reconnaître.
"Je t'ai fait signe tant de fois, sur ton chemin; ça ne se peut pas que tu ne m'aies pas remarqué."

Jésus nous fait donc réaliser que c'est ici et maintenant, pendant que nous sommes sur terre, que se joue notre sort dans l'éternité. Le résultat final de notre existence ne sera que la conséquence de la manière dont nous aurons vécu.
Son jugement, lorsqu'il l'exercera sur nous, ne sera que la réponse à la manière dont nous aurons vécu.
Il nous reconnaîtra parce que nous aurons fait du bien en son nom que nous aurons reconnu son visage dans les personnes placées sur notre route et que nous aurons agi concrètement pour encourager, consoler, fortifier et apporter tous les plus fragiles et les plus démunis.
Et il nous reste encore du temps pour le faire, pour se rapprocher si nous n'avons pas assez fait d'efforts.
Prions-le pour que son Esprit nous mobilise à son service et au service du monde, afin que nous ne manquions aucun des rendez-vous où il nous attend et jusqu'au moment du GRAND RENDEZ-VOUS pour entrer dans son Royaume, nous puissions répondre "PRÉSENT".